

Leçon n°7 Histoire

Humanisme, Renaissance et conflits religieux

1- l'Humanisme, révolution scientifique et Renaissance

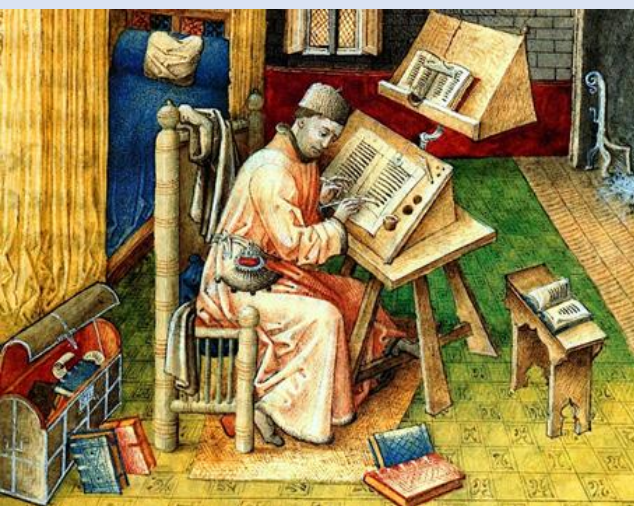
Document 1 : Castiglione, L'homme de cours, *Le livre du courtisan*, 1528.

Je voudrais qu'il fût bien instruit des lettres ou de ces études que nous appelons les « humanités ». Qu'il soit familier avec le latin et le grec à cause de l'abondance et de la variété des choses qui furent si divinement écrites dans ces langues. Qu'il connaisse bien les poètes ainsi que les orateurs et les historiens et qu'il apprenne lui aussi à écrire en vers et en prose, en particulier dans notre propre langue [l'italien]. Je le louerai aussi de savoir plusieurs langues étrangères, particulièrement l'espagnol et le français [...]. Il devrait également savoir nager, sauter, courir et lancer des pierres pour la préparation au combat. Je ne serai pas satisfait de lui s'il n'est aussi musicien, et il ne suffit qu'il sache lire sa partie sur un livre, il doit encore jouer de divers instruments. Je veux encore mentionner une autre chose que je ne voudrais pas lui voir négliger : c'est la science du dessin et de l'art de peindre.

Document 2 : Erasme de Rotterdam (1469 – 1536), le prince des Humanistes et la République des Lettres

Des connaissances accessibles à tous
Je désirerais que les Évangiles soient traduits dans toutes les langues. [...] Pourquoi paraît-il inconvenant que quelqu'un prononce l'Évangile dans cette langue où il est né et qu'il comprend : le Français en français, le Breton en breton, l'Indien en indien ? Ce qui me paraît bien plus inconvenant, ou mieux, ridicule, c'est que des gens sans instruction [...] marmonnent leurs psaumes et leurs oraisons dominicales en latin, alors qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils prononcent. »

Erasme, *Préface à la Paraphrase de saint Mathieu*, 1516

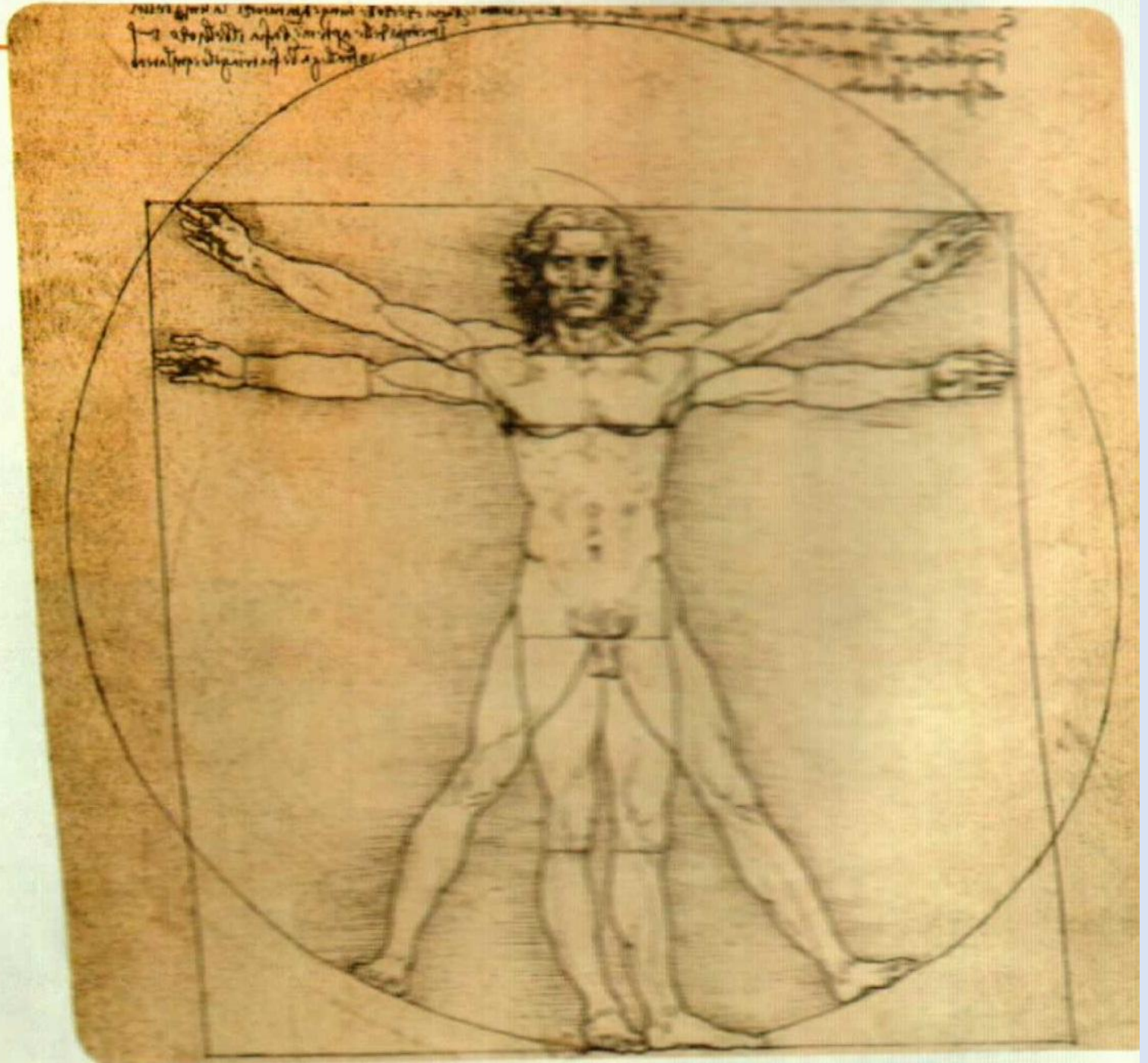


1 L'homme, mesure de toute chose

*Dessin de Léonard
de Vinci (1452-1519),
vers 1492.*

S'inspirant de Vitruve,
un architecte romain
du 1^{er} siècle av. J.-C.,
Léonard de Vinci
illustre par un dessin
les proportions idéales
du corps humain.

➔ Pourquoi avoir
dessiné l'homme à
l'intérieur de deux
figures géométriques ?





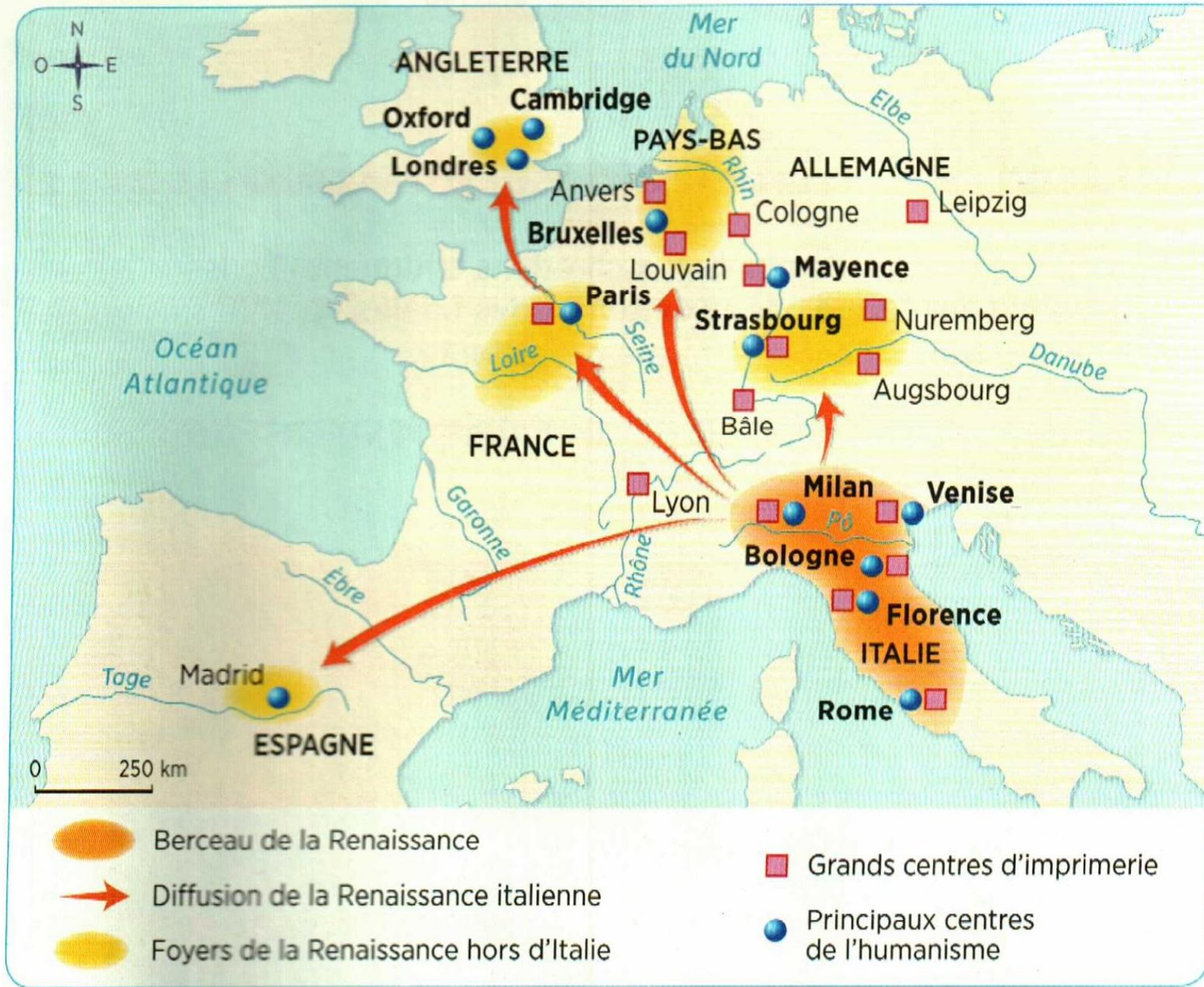
Doc. 3: Un spécialiste de l'anatomie

J'ai voulu passionnément connaître et comprendre la nature humaine, savoir ce qu'il y avait à l'intérieur de nos corps. Pour cela, des nuits entières, j'ai disséqué des cadavres, bravant ainsi l'interdiction du pape. Rien ne me rebutait. Tout, pour moi, était sujet d'étude. La lumière, par exemple, pour le peintre que j'étais.

Léonard de Vinci, Carnets, XVI^e siècle.

Il est nécessaire, pour rendre parfaitement les membres des nus dans les attitudes et gestes qu'ils peuvent exécuter, que le peintre connaisse l'anatomie des nerfs, os, muscles et tendons.

Léonard de Vinci, Traité de la peinture, 1651.



2- Crises religieuses et réforme

1 BIOGRAPHIE

Martin Luther (1483-1546) naît en 1483 dans l'Empire germanique. Il devient moine, puis professeur de théologie à l'université de Wittenberg en Saxe.



1517 Publication de ses 95 thèses contre les indulgences du pape.

1520 Luther brûle publiquement la lettre du pape qui le menaçait d'excommunication.

1521 Luther est excommunié par le pape et mis hors-la-loi par l'empereur Charles Quint. Il est alors caché par Frédéric de Saxe au château de Wartburg, où il traduit en allemand le *Nouveau Testament*.

1530 La *Confession d'Augsbourg* fixe la doctrine luthérienne.

1530-1546 Il vit à Wittenberg d'où il continue à exposer sa doctrine.

3 Les idées de Luther

Sur les indulgences et le pape

« Les prédicateurs se trompent quand ils disent que les indulgences du Pape délivrent l'homme de toutes les peines et le sauvent. »

« Pourquoi le Pape, dont la bourse est plus grosse que celle des plus riches, n'édifie-t-il pas la basilique Saint-Pierre avec ses propres deniers plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles ? »

D'après LUTHER, extraits des 95 thèses, 1517.

Sur la foi

« La foi suffit à un chrétien pour assurer son salut. Il n'a besoin d'aucune œuvre. »

LUTHER, *De la liberté du chrétien*, 1520.

Sur les Écritures saintes

« Le vrai trésor de l'Église, c'est le saint Évangile. »

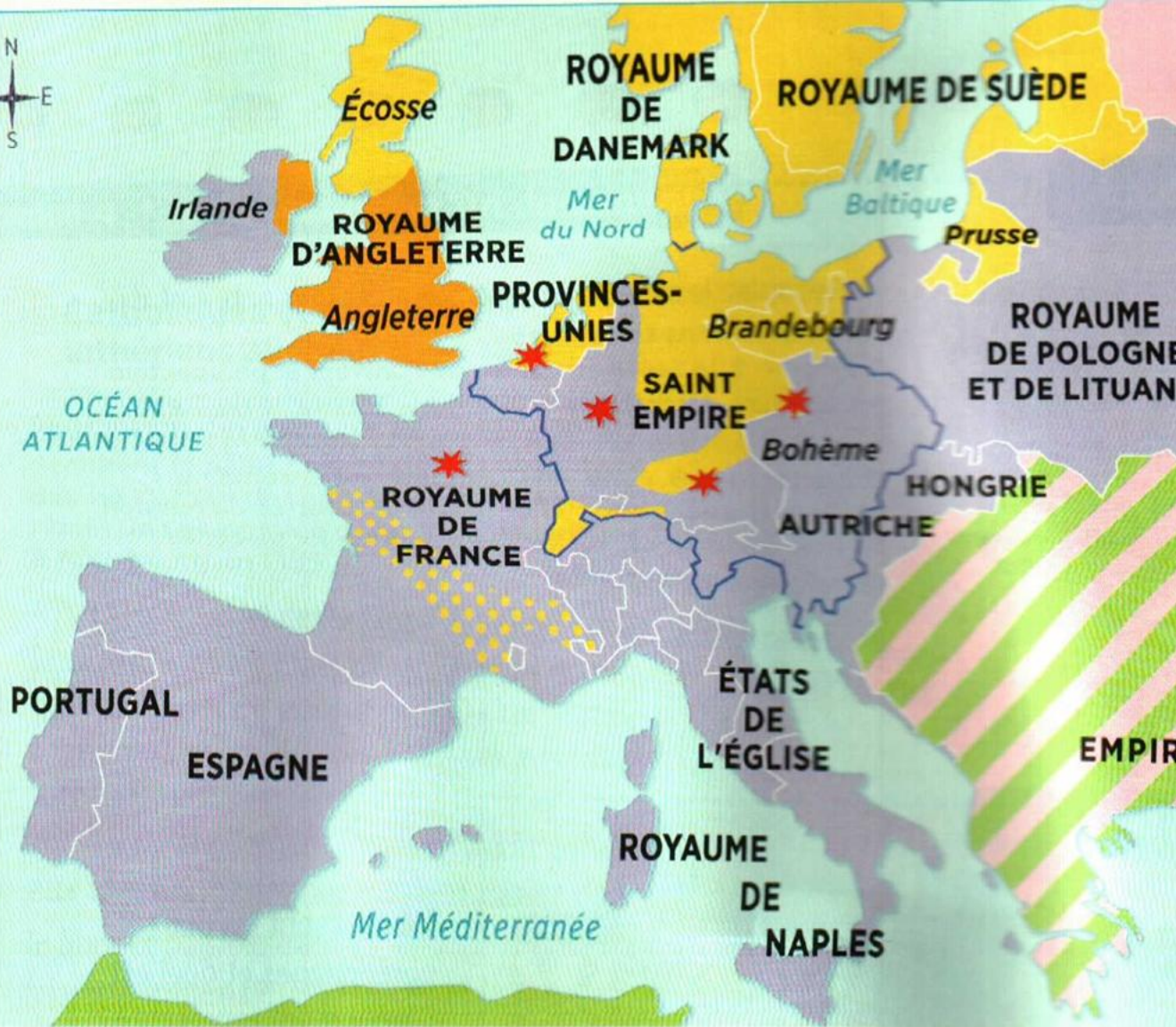
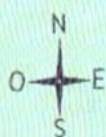
LUTHER, extrait des 95 thèses, 1517.

« Dans ma traduction de la Bible, je me suis efforcé de parler un allemand intelligible. »

À propos de sa traduction de la Bible en 1522.

ADORNATA FUIT CONSILIO D. IOANNIS IACOBI PASTORIS MVVS ECCLESIAE ANNO D.





Protestants



Anglicans



Orthodoxes



Protestants tolérés



Catholiques



Musulmans

— Limites
du Saint Empire



Principaux conflits religieux
aux XVI^e et XVII^e siècles

5 Les principales différences entre catholiques et protestants

	Catholiques	Protestants
Le salut	Par la foi et les (bonnes) œuvres	Par la foi seule
La Bible	En latin, interprétée par le pape et les évêques, lue par les prêtres	Traduite pour les fidèles qui peuvent la lire et la comprendre
La Vierge et les saints	Culte encouragé	Pas de culte
Les sacrements	Sept : baptême, communion, confirmation, mariage, pénitence, extrême-onction, ordination	Deux : baptême, communion
Cérémonies et lieu de culte	Luxueuses, en latin, dans une église	Simple, dans la langue des fidèles, dans un temple
Images et ornements	Sculptures et peintures de Jésus, de Marie et des saints	Seule la croix est autorisée dans les temples
Chef de l'Église	Le pape	Pas de chef
Les hommes d'Église	Prêtres (célibat obligatoire) Moines	Pasteurs (mariage autorisé) Pas d'ordres religieux

3

Les divisions religieuses de l'Europe au milieu du XVII^e siècle